JOURNÉES D'ÉTUDE

# Exils enchevêtrés

*Mémoires, transmissions et formes de création en exil*

**14 · 15 · 16**

**DÉCEMBRE 2026 · PARIS**

**MARDI 15 DÉCEMBRE · 10 h–17 h**
**Palais de la Porte Dorée**
Auditorium · 293 avenue Daumesnil · 75012 Paris

**LUNDI 14 · 15 h 30–18 h / MERCREDI 16 · 9 h–12 h**
**Fondation Maison des Sciences de l'Homme**
Forum · 54 Boulevard Raspail · 75006 Paris

**Organisation scientifique**
Pascale Laborier · Simona Tersigni · Ana Paula Penchaszadeh · Adèle Sutre
Résidence CNRS–MNHI de Pascale Laborier en 2026

Visuel : lettre de Federico Arnaud à ses grands-parents, 1978. © Federico Arnaud

# Présentation

Ces journées interrogent la manière dont les expériences de l'exil se transmettent et se recomposent au fil des déplacements, des relations familiales et des pratiques intellectuelles et artistiques. Récits, œuvres, objets et cartographies permettent de croiser les regards sur les mémoires de l'exil, leurs réappropriations et les formes contemporaines de l'hospitalité.

Rencontres avec des chercheur·ses et des artistes, projections et restitutions d'enquêtes feront dialoguer recherche, création et transmission.

# Lundi 14 décembre

### 15 h 30 — Accueil et présentation des journées

**Mots d'ouverture**
**Marta Craveri**, directrice Recherche & International, FMSH
**Laura Lohéac**, directrice de PAUSE / Collège de France

**Pascale Laborier**, Université Paris Nanterre, ISP, IUF. Résidence CNRS–MNHI
*« Exils enchevêtrés : ce que les récits, les objets et les cartes nous transmettent »*

### 16 h — Conférence inaugurale

**Alexandra Galitzine-Loumpet** (CESSMA)

*« Les objets de/dans l'exil : requalifications, mémoires, transmissions »*

Discussion avec **Özgür Sevgi Göral** (EHESS, UXIL ICM)

### 17 h — Rencontre avec Claire Zalc

À l'occasion de la parution de son ouvrage Le Monde de Lubartów. Une histoire de migrations et de persécutions (Éditions de Minuit, 2026).

Discussion avec **Ana Paula Penchaszadeh** (CONICET, UNSAM, UBA ; Thémis–FMSH).

# Mardi 15 décembre

### 10 h — Mot d'accueil, Adèle Sutre, Palais de la Porte Dorée

### Héritages de l'exil : Mémoires, appartenances et apatridie

Modération : **Catherine Gousseff** (CNRS, CERCEC/EHESS)

**Juliana Lopoukhine** — Sorbonne Université, VALE / Migrinter ; résidence CNRS–MNHI 2026
*« Transmettre l'apatridie par la littérature et les objets : du vertige à la dissidence »*

**Adèle Sutre** — Diffusion des savoirs, Palais de la Porte Dorée
*« Exils en héritage : réfugiés et apatrides romani en France (1948–1991) »*

**Thomas Dumont-Anastassiadis** — Institut Universitaire Européen
*« Chanter l'exil, transmettre au pays : les chansons populaires grecques après la dictature des colonels »*

# Mardi 15 décembre — suite

### 11 h 45–12 h 30 — Cartographier les lieux, recomposer la mémoire : Un parcours artistique

**Bissane Al Charif** — artiste

Modération : **Dounya Hallaq** (UXIL, Campus Condorcet) et **Marie Poinsot** (Éditions, Palais de la Porte Dorée)

À partir de ses œuvres et de son parcours, **Bissane Al Charif** explore la place de l'exil dans sa pratique artistique, entre mémoires, mobilités et formes de transmission.

### 13 h 30–14 h 30 — Préserver, détruire et reconstruire : L'exorcisme de la mémoire

Introduction : **Zelmar Michelini**, Président de ¿Dónde Están? France

**Federico Arnaud** — artiste plasticien, curateur et professeur d'art (Uruguay)

Projection d'une performance suivie d'un échange avec l'artiste autour de la réélaboration artistique d'une mémoire familiale marquée par l'assassinat de son père et l'exil en France.

### 14 h 30-15 h 30 — Objets et récits : transmettre les mémoires d'exil

Modération : **Malena Bastias** (Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou) et **Marie Poinsot**

**Maria Reyes Razeto** — enseignante, académie de Versailles
*« Une arpillera entre le Chili et la France : tisser la mémoire de l'exil »*

**Sonia Andriamihajanirina** et **Inès Farid** — Université Paris Nanterre (master 2 MICO)

*« Bijoux traditionnels et familiaux malgaches et amazighs (chleuhs) : mémoire, transmission et culture ».*

**Amandine Lecollinet** (enseignante, académie de Créteil)

*« Raconter l'exil en classe : retour sur un projet avec les élèves du lycée d'Arsonval»*

### Pause libre

# Mardi 15 décembre — suite

### 15 h 45-17 h — Cartographier l'exil : des parcours aux lieux de vie

Modération : **Elsa Marsande** (Université Paris Nanterre) et **Francisca Toledo** (Université Paris Nanterre)

**Lucie Bacon** (Migreurop)

*«Du récit aux cartes : transmettre les parcours d'exil »*

**Élise Olmedo** (Laboratoire Passages, CNRS)

*«Cartographier et transmettre les mémoires de l'exil : autour de l'Atlas des récits de vie rwandais »*

**Saad Eltinay** (artiste, résidence MSH Mondes/MEMOEXIL) et **Rose Sikkink** (EHESS-Paris 1)

*« Habiter et se réapproprier de nouveaux lieux en exil : images, cartes et récits du quotidien»*

# Mercredi 16 décembre

### 9 h–10 h 45 —Intermédiaires, circulations enchevêtrées et mémoires migrantes

Modération : **Marion Lagrange** — Université Bordeaux Montaigne/Centre de recherches F.-G. Pariset

**Simona Tersigni** — Université Paris Nanterre, Sophiapol / IC Migrations

**Gabriele Romani** — Université Bordeaux Montaigne, CRHA F.-G. Pariset

*« Au miroir des ateliers d'artistes et des verreries : mémoires enchevêtrées des modèles et des jeunes verriers venus d'Italie (1880–1914) »*

**Sandra Macrì** — écrivaine et essayiste italo-argentine
*« Anime migranti : un exil à rebours et ses dispersions familiales (Italie, Argentine, Espagne, Canada) »*

**Tamara Albarracín Sánchez** — Université de Barcelone

*« Moi je suis née apres ». L'écriture translingue de Lucía Etchart, une réappropriation conflictuelle de l'héritage de l'exil*

### 11 h–12 h — Conférence finale

**Ana Paula Penchaszadeh** — CONICET, UNSAM, UBA ; Thémis–FMSH

*« Généarquie : un exercice pour enchevêtrer hospitalité et droit à l'opacité».*

Discussion avec **Dorothée Legrand** (ENS, Chaire des hospitalités) et **Nilia Viscardi** (Université de la République de l'Uruguay)

À travers le néologisme « Généarquie », Penchaszadeh interroge la filiation et les archives pour penser une hospitalité qui respecte le droit de chacun à ne pas tout dévoiler.